

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ESSAYEZ
la fameuse 12 CV SIX
Peugeot
imposable 11 CV,
DISPONIBLE DE SUITE
VENANT
90, Grande-Rue, 90
ROUBAIX
(Téléphone 14.84)

Le TIP remplace le BEURRE
IL EST AUSSI BON et CÔTE BEAUCOUP MOINS CHER

ABONNEMENTS.....	Nord et limitrophes.....	3 mois, 22,00 ; 6 mois, 40,00 ; 1 an, 76,00
	France et Belgique.....	» 23,00 ; » 43,00 ; » 80,00
	Etranger : Tarif A.....	» 35,00 ; » 70,00 ; » 140,00
	— Tarif B.....	» 60,00 ; » 100,00 ; » 200,00

ANNONCES.....	ROUBAIX.....	63 à 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1908. Inter. 6
REDACTION.....	TOURCOING.....	33, rue Carnot. Téléph. 37.
	LILLE.....	3, rue Faidherbe. Tél. 67.07.
	PARIS.....	13, boulevard des Italiens. Tél. Louvre 00.40.

BILLET PARISIEN

Nuages sur l'Autriche

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 16 JUIN (MINUIT).

La mesure d'expulsion prise par le chancelier d'Autriche contre le major Pabst, chef militaire de la Heimwehr, risque de créer au docteur Schöber les difficultés les plus graves. Cette mesure, en effet, les véhémentes protestations de toutes les associations germaniques qui pullulent en Autriche. Dans le Tyrol, plus particulièrement gagné à l'influence allemande, des troubles auraient même éclaté s'il s'agit en croire des journaux nationalistes de Berlin dont le témoignage est, il est vrai, fort sujet à caution. Quoi qu'il en soit, le Gouvernement du Tyrol a protesté officiellement contre l'expulsion de Pabst. Il dénonce cette mesure comme « un acte d'hostilité contre un mouvement qui a l'appui d'une grande partie de la population ».

Le Gouvernement du Tyrol ne se trompe pas en affirmant que les sympathies populaires n'ont pas manqué aux organisateurs de la Heimwehr. Cette association a un double but. Sur le plan social, elle tend à briser les tentatives socialistes ou communistes, sans se montrer trop difficile quant aux moyens ; elle fait l'apologie de la dictature et la prépare ouvertement. D'ailleurs son chef, le major Pabst, ne cache pas ses intentions. Formé à l'école des briseurs d'émeutes de Berlin. Naschi et autres, il avait participé au coup d'Etat de Kapp en Bavière. Cet authentique Allemand à la plus grande admiration pour M. Mussolini et chassé d'Autriche, c'est vers l'Italie qu'il s'est immédiatement dirigé. Ni ses paroles, ni ses actes n'ont jamais été à l'équivoque. Mais la Heimwehr ne fait pas seulement figure d'organisation antisocialiste ; elle est aussi l'instrument du germanisme et prépare activement la réunion de l'Autriche à l'Allemagne. Or, ni les idées sociales, ni les ambitions politiques de cette association ne choquent les populations paysannes du Tyrol et de la Styrie, qui ont été travaillées par la propagande allemande et voient volontiers dans l'« Anschluss » la solution des difficultés économiques qui étreignent la petite République.

Il n'est donc pas surprenant que l'acte d'hostilité du docteur Schöber ait suscité un fort courant de mécontentement. Il reste à se demander pourquoi le chancelier a assumé une telle responsabilité, alors que le chancelier Siegel lui-même avait fermé les yeux sur l'autorité suspecte du major Pabst. Nous ne doutons pas que le docteur Schöber ait obéi en l'occurrence à ce qu'il a considéré comme son devoir, mais l'emprunt autrichien offert aux marchés français et anglais explique peut-être aussi qu'il ait voulu rassurer les prêteurs étrangers.

LA PLUS BELLE AMAZONE



(Wide World photo.)
Le concours de la plus belle amazone s'est déroulé au Polo de Bagatelle, en présence d'une élite assistante.
Notre photo montre M^{lle} LA COMTESSE DE WANKEN montant le cheval « Uni », qui a été proclamé la plus belle amazone pour 1930.

M. HOOPER SIGNERA LE NOUVEAU TARIF DOUANIER AMÉRICAIN

Washington, 16 juin. — Le président n'a pas été d'objections contre les nouveaux tarifs, ni suggéré leur révision en bloc.

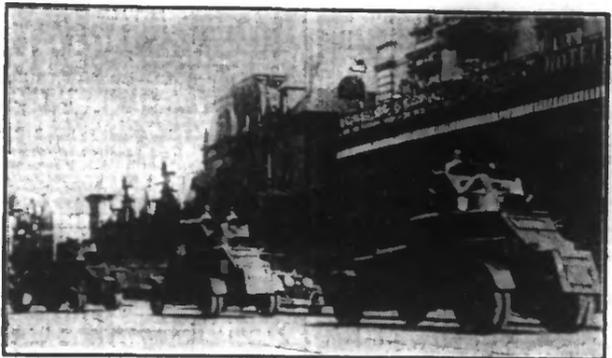
Pour expliquer la promptitude de sa décision en annonçant qu'il signera la loi douanière alors qu'il a jusqu'au 27 juin pour la signer ou opposer son veto, M. Hoover a dit qu'il s'agissait de mettre fin aux incertitudes du monde des affaires, incertitudes accrues par le lentur des débats sur le projet.

BONS MOTS

- Bonjour, grand-père, je te souhaite une bonne nuit.
- Mais ça n'est pas du tout l'époque.
- Je sais bien, mais toutes mes poupées sont cassées.
- Ça vous fait rire aux larmes que je vous arrache une dent, ça ne vous a donc pas fait mal ?
- Oh ! et, mais je ris en pensant que ma femme est allée dans le salon pour s'y faire arracher une dent.

L'évacuation de Trèves par les troupes françaises

(Keystone View et Co.)



Trèves qui fut, on le sait, l'une des principales bases des troupes d'occupation de la Rhénanie, vient d'être à son tour définitivement évacuée par les dernières troupes françaises.

VOICI LES AUTOMOBILES BLINDÉES FRANÇAISES QUITTANT LA VILLE

LES ORAGES

Une trombe d'eau ravage Bar-le-Duc et ses environs et cause la mort de trois personnes

De violents orages accompagnés de pluies torrentielles sont signalés sur l'ensemble du territoire. Des dégâts importants ont été occasionnés aux biens, aux récoltes et au bétail des habitants sinistrés.

A Bar-le-Duc, notamment, une véritable trombe d'eau a dévalé à travers un quartier de la ville, causant des dégâts très importants.

Un formidable orage a éclaté dimanche, dans la soirée, au-dessus de Bar-le-Duc et une énorme trombe d'eau et de grêle s'est abattue sur la ville, envahissant le quartier de Harbot. En quelques minutes, l'eau a atteint deux mètres dans les rues. Trois maisons se sont écroulées et, en se sautant, deux personnes se sont noyées : Mme Maternat, 38 ans, femme d'un veillard de nuit de la Compagnie de l'Est, et sa fille, âgée de 8 ans. Les dégâts matériels sont très importants.

Dans le canal de la Marne au Rhin, où la boue, les sables et les matériaux de toutes sortes ont été accumulés à la suite de l'orage, un troisième cadavre vient d'être découvert. C'est celui d'une femme non encore identifiée.

L'orage, extrêmement violent, qui avait commencé à 17 heures, durait encore après minuit. Une trombe d'eau accompagnée de grêle a dévasté toute la contrée et l'eau, accumulée sur le plateau dénudé de Maestricht, a dévalé en torrent, abattant sur son passage murs et arbres. Mme Maternat, née Marguerite Didot, 38 ans, et sa fille, âgée de 8 ans, étaient sorties pour se rendre à leur clapier quand elles furent surprises et entraînées par le torrent. Ce n'est que dans la nuit que les sauveteurs ont découvert le corps de Mme Maternat dont les pieds émergèrent d'un amas de matériaux divers accumulés contre les ruines d'un mur, puis celui de sa fille. Les deux cadavres ont été dégagés.

Les poteaux supportant les lignes téléphoniques ayant été arrachés, les communications sont coupées, ainsi d'ailleurs que le courant électrique. Une mer de boue recouvre la partie de la ville sinistrée.

Les sapeurs-pompiers, les soldats d'infanterie, les agents de police et les habitants ont procédé, toute la nuit, à l'ouverture d'un passage pour l'écoulement des eaux et au débarrasement. Les récoltes sont détruites ; de nombreux cadavres d'animaux domestiques jonchent sur le sol. Les dégâts sont élevés.

M. Catuse, préfet de la Meuse ; Fadouel, maire de Bar-le-Duc et le colonel du 99^e régiment d'infanterie ont pris toutes dispositions utiles pour l'organisation du sauvetage et la distribution des premiers secours aux sinistrés.

Le village de Reason saccagé

Au cours de ce même orage, d'énormes dégâts ont été causés dans la commune de Reason, située dans une cuvette, au pied de pentes abruptes d'un coteau dénudé. Le village présente un aspect lamentable ; maisons démolies, rue défoncée, routes coupées. Une femme, emportée par les eaux, a pu être sauvée par les habitants. Les poteaux de la ligne électrique à haute tension, abattus par le cyclone, rendent encore la situation plus difficile. Des moutons et une quantité de poules et lapins ont été noyés. La troupe procède au débarrasement.

L'orage a causé également de graves dégâts dans les communes de Naives, devant Bar-et-Rosières. De la colline qui domine Naives, a dévalé un flot de boue et de pierres. Plusieurs animaux ont péri. Les récoltes sont saccagées par la grêle.

EN BELGIQUE

Un ouvrier briquetier foudroyé à Woluwe-Saint-Pierre
Nouvelles, 16 juin. — Les orages qui se sont abattus ce matin à Bruxelles et dans les environs ont causé des dégâts aux lignes téléphoniques. La foudre est tombée sur de nombreux pylônes.
A Woluwe-Saint-Pierre, un ouvrier briquetier a été foudroyé. De nombreuses caves ont été inondées. Les pompiers ont été requis en certains endroits pour vider les sous-sols.

Le Conseil national du parti démocrate populaire en faveur de la R. P.

Paris, 16 juin. — Le Conseil national du parti démocrate populaire que préside M. Champetier de Ribes, vient de se réunir à Paris, sous la présidence de M. Alfred Bour, vice-président du parti. Le secrétaire général, M. Raymond Laurent, conseiller municipal de Paris, a présenté un rapport sur l'activité du parti depuis le dernier Conseil tenu au mois de mars.

Au cours du débat qui a suivi le rapport de M. Lerolle, député de Paris, sur la vie parlementaire, M. A. Châteleyn (Nord) a pris la parole.

En conclusion, l'assemblée a voté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
Le Conseil national du parti démocrate populaire, résolu à faire triompher le scrutin de justice et d'organisation démocratique qu'est la R. P. intégrale, donne au groupe parlementaire du parti, mandat de soutenir énergiquement cette réforme et de prendre toute initiative utile pour la faire triompher.

Au cours d'une autre séance qui suivit le déjeuner, le conseil a abordé les grandes lignes du projet de réforme de l'enseignement, qui va être soumis à l'examen des fédérations départementales du parti, et le problème agraire.

Le XXXVI^{ème} Congrès des notaires de France à Lille

Lille, cette année, paraît avoir le privilège des Congrès. Après plusieurs autres importantes manifestations, celui des notaires de France, qui est le 36^e, a ouvert ses assises lundi.

LA PREMIÈRE SEANCE
La séance d'ouverture et les premiers rapports ont occupé toute la matinée de lundi. Les travaux se sont déroulés dans la salle de la Société industrielle, rue de l'Hôpital-Militaire, dont le bas était totalement rempli par les congressistes. C'est dire de suite que ce congrès revêt une importance manifeste et que s'il s'agit de travaux sérieux avec une attention toute particulière.

Sur l'estrade avaient pris place : M^r Pons, notaire à Mazamet, président, avec à sa droite, M. Fobe, délégué belge, et à sa gauche M. Siros, de Québec, puis MM. Votuzier, président de l'Association des notaires de France ; Tamboise, président de la Chambre des notaires de Lille ; Ithel, notaire à Lille, trésorier du congrès.

M^r Pons, en ouvrant le congrès, rend hommage aux qualités d'énergie, de travail et de patriotisme des populations du Nord et salue les délégués étrangers.

La profession de notaire : Ses difficultés, sa grandeur, son influence
par M. Boutroules
L'assemblée, très intéressée, entend alors un excellent rapport de M. Boutroules, sur la profession de notaire.
Ce rapport, qui envisage tous les aspects de cette question complexe, est présenté, malgré son aridité de fond, sous une forme littéraire très captivante et que les reminiscences classiques dont il est émaillé rendent plus intéressante encore.
Le rapporteur constate, en débutant, que les auteurs n'ont pas été tendres pour les notaires, qu'il s'agisse de Molière, de Regnard, de Balzac ou d'Henri Beauce.
Et cependant le notaire a joué et continue à jouer un rôle de premier plan dans notre société, en maintenant l'ordre dans les patrimoines familiaux et la justice dans les relations humaines. Un peuple n'est grand que si une élite proclame la force des principes qui doivent maintenir, par leur application, l'harmonie entre les hommes.
Le notaire doit être un juriste. Il doit être le rédacteur impartial et clair de la volonté des parties. Le notaire doit encore être un conseil désintéressé, guidant sa clientèle dans les projets qu'elle envisage, dans les établissements qu'elle veut fonder, le détournant d'illusions de actes nuisibles et des conventions dangereuses. C'est encore un conciliateur.
Il devrait être plus que cela encore, et le corps notarial, notamment, devrait être consulté sur les graves questions modernes, la réforme de la justice, celle du régime foncier, celle des impôts, par exemple.
Tous ces rapports furent salués d'applaudissements et M^r Pons se fit l'interprète de tous en remerciant leurs auteurs au nom de l'assemblée.

DEVANT LE MONUMENT AUX MORTS
Vers midi, les congressistes se réunirent devant le monument aux morts, place Rihour, où quatre gerbes de roses furent déposées, une par M^r Pons, au nom du congrès ; l'autre par M^r Jousselin, au nom des notaires parisiens ; la troisième par M^r Colls, au nom des Belges ; la quatrième par M^r Siros, au nom des Canadiens.

LA JOURNÉE D'AUJOURD'HUI
A 8 h. 30 : Séance de travail, suivie de la séance de clôture. — 12 heures : Déjeuner en commun dans trois des principaux hôtels. — 13 h. 30 : Excursion en autocars à Lens et Notre-Dame de Lorette. — 20 heures : Banquet officiel aux Ambassadeurs.

Des groupes seront organisés dans la matinée pour faciliter la visite de la ville et du Palais des Beaux-Arts.

LE MARIAGE D'UNE NIÈCE DE Mgr LIÉNART



(Photo « Journal de Roubaix ».)
M. et M^{me} DUVERDYN-WINTREBERT A LA SORTIE DE L'ÉGLISE SAINT-ETIENNE A LILLE

La politique extérieure roumaine M. Maniu adversaire du rétablissement des Habsbourg sur le trône de Hongrie



(Keystone View et Co.) M. MANIU

M. Maniu, président du Conseil, a reçu les représentants de la presse. Il a répondu à toutes les questions qui lui ont été posées au cours de l'entretien.

Au sujet de la politique extérieure, M. Maniu a déclaré qu'aucun changement n'est intervenu dans l'orientation extérieure de la Roumanie. Le gouvernement entend conserver ses alliances et ses sentiments amicaux envers toutes les nations avec lesquelles la Roumanie désire vivre en amitié au service de la paix et du genre humain tout entier.

En ce qui concerne la collaboration de la Roumanie et de la Hongrie, le président du Conseil a rappelé le discours du roi devant l'Assemblée nationale.

Un journaliste demandant ce que ferait le gouvernement roumain dans l'éventualité du retour de l'archiduc Otto en Hongrie, M. Maniu a déclaré :
L'attitude du Gouvernement à cet égard est catégorique : la base de notre politique est le respect des traités de paix qui prévoient, entre autres, que les Habsbourg ne peuvent pas revenir sur le trône de Hongrie. Par conséquent, le Gouvernement roumain est et sera contre l'accession d'un descendant des Habsbourg au trône de Hongrie. Même une simple tentative dans ce sens pourrait compromettre l'avenir de la Hongrie et de la paix. Je ne désire pas m'immiscer dans les questions intérieures des autres pays, mais puisque vous l'avez demandé, je vous donne mon opinion dans la question des Habsbourg parce qu'elle relève du droit international et touche les intérêts pacifiques du monde entier.

Le Congrès de l'épargne française s'ouvre à Paris

Paris, 16 juin. — Le II^e Congrès de l'épargne française, organisé par la Fédération des porteurs de valeurs mobilières, a commencé ses travaux ce matin, au Musée social, sous la présidence de M. Georges Lecomte, de l'Académie française.

M. Jean Comyrot démontre les nécessités de rétablir la puissance de l'épargne française, en raison de tout ce que ce rétablissement représente d'avantages économiques et sociaux.
M. Paul Reynaud, ministre des Finances, a présidé ce soir un dîner offert par la Fédération des porteurs de valeurs mobilières, à l'occasion du deuxième Congrès de l'Épargne française.
M. Paul Reynaud avait à ses côtés : MM. Georges Lecomte, de l'Académie française, président de la Fédération ; Baréty, sous-secrétaire d'Etat au Budget ; Albert Lebrun, sénateur, président de la Caisse autonome d'amortissement ; Georges Bonnefous, Landry, Deligne, anciens ministres, etc...
Au dessert, M. Georges Lecomte, président, a prononcé une allocution dans laquelle il a dit :
Notre Fédération ne doit pas être dans l'esprit public l'idée d'une coalition d'intérêts financiers, ce que nous défendons, c'est l'épargne individuelle, épargne du père de famille pour que la vertu du sacrifice qu'elle représente ne soit pas vaine et pour que soit assurée la possibilité à chacun d'améliorer son sort et celui de ses enfants. Nous sommes convaincus qu'en défendant l'épargne placée en valeurs mobilières c'est l'avenir de toute la démocratie sans distinction des sexes et de catégories de travailleurs, que nous défendons.

Le cardinal Liénart est parti pour Rome où, le 2 juillet, il recevra le chapeau

Son Eminence le cardinal Liénart a quitté Lille, lundi après-midi, pour se rendre à Rome, où Sa Sainteté Pie XI lui imposera, le 2 juillet prochain, le chapeau cardinalice.

Le matin, l'Evêque de Lille avait béni le mariage de sa nièce en l'église Saint-Étienne et tout aussitôt il s'échappait pour aller dire ses vœux à sa famille terrstrée pour répondre à l'appel du Souverain Pontife et se tourner entièrement vers sa famille spirituelle.

L'horaire de la Compagnie du Nord fixait à 13 h. 21 le départ de l'express pour Paris. Bien avant cette heure, Son Eminence arrivait en gare. Le « Miles Christi », qui tient à rester l'Evêque de Lille, avait avancé le moment de son départ de l'évêché. Accompagné seulement de M. le vicaire général H. Dutoit, et de son secrétaire particulier, M. le chanoine Lotté, il arrivait à 13 heures dans la salle des pas perdus et, immédiatement, il se présentait à la chaîne donnant accès au quai de départ.

Par une attention spéciale et avec un sentiment de délicatesse que tous les fidèles du diocèse comprendront et ne manqueront pas d'apprécier, MM. Cayez, inspecteur principal adjoint, et Houdart, chef de gare adjoint, avaient fait aménager, près du bureau du chef de gare, un petit salon d'attente où, dans leur pensée, Son Eminence aurait pu recevoir, avant de prendre place dans son wagon, les hommages des dignitaires ecclésiastiques et des notabilités qui seraient venus le saluer.

L'Evêque de Lille, qui n'avait pas été prévenu, sans doute, de cette marque de déférence à l'égard du nouveau prince de l'Eglise, avait modestement et simplement gagné le compartiment réservé dans lequel il allait gagner Paris.

MM. Cayez et Houdart virent d'ailleurs exprimer à Son Eminence leur regret de ce

Mgr LIÉNART AVANT DE PRENDRE LE TRAIN POUR ROME EN GARE DE LILLE

(Photo « Journal de Roubaix ».)
Mgr LIÉNART AVANT DE PRENDRE LE TRAIN POUR ROME EN GARE DE LILLE

contretemps et le saluer très respectueusement. Cependant, à mesure que l'heure s'avance, voici que s'empressent les personnalités qui ne veulent pas manquer d'exprimer au chef du diocèse leur affectueux respect. Les uns et les autres s'avancent à la portière du wagon dans le couloir duquel Son Eminence se tient debout, accueillant à tous, souriant et très calme.

Un paysan lorrain de 104 ans reçoit la croix de la Légion d'honneur

Lunéville, 16 juin. — La petite commune de Mignéville était en fête, dimanche, à l'occasion de la remise de la croix de la Légion d'honneur à « Papa Zaleski », paysan lorrain, âgé de 104 ans. C'est M. André Magre, préfet de Meurthe-et-Moselle, entouré d'un grand nombre de personnalités, qui a épinglé la croix des braves sur le poitrine du vénérable vieillard.
Cette décoration vient récompenser quarante-quatre années de fidélité et d'attachement à la terre. Ce brave homme qui n'a comme infirmité qu'un peu de surdité, a été très touché des marques de sympathie dont il a été l'objet au cours de la belle cérémonie, qui a duré à 6 heures par le réveil en fanfare.
La cérémonie, qui fut des plus touchantes, eut lieu après un pèlerinage au monument sur les morts de la guerre et fut suivie d'un banquet à l'Hôtel de Ville, d'un grand concert et d'un bal populaire.
Voici le texte de la citation qui récompense l'attribution de la croix de la Légion d'honneur décernée par le ministre du Travail à ce brave paysan lorrain :
« Entré dans la culture comme domestique de ferme à l'âge de 10 ans, il est resté depuis son enfance, attaché à son village et à sa terre natale et travaille encore avec ses petits-enfants ; mérite d'être cité en exemple pour sa constance professionnelle et sa vie de labeur ».
En dépit de son grand âge, M. Joseph Zaleski continue à être un exemple vivant pour tous.